

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

D'Echo en Echo
A l'Abbaye

Supplément aux *Echos de Saint-Maurice*, 1981, tome 77b, p. 33-36

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

A l'Abbaye

La dernière semaine de juillet, a eu lieu la retraite annuelle de la Communauté à laquelle se sont associés plusieurs prêtres diocésains. Tous ont apprécié les instructions données par le prédicateur de circonstance, Mgr Pierre Mamie, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

Ordination

La retraite s'est terminée avec l'ordination au diaconat de notre jeune confrère, le chanoine André Altermatt, ordination conférée par Mgr Mamie.

Canoniat d'honneur

Mgr Henri Salina a tenu à remercier l'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg en priant Mgr Mamie d'accepter le titre de chanoine d'honneur de Saint-Maurice.

Nominations

Après quinze ans de fécond ministère, notre confrère le chanoine Isaac Dayer — ancien recteur du collège — a demandé, pour raison de santé, à être relevé de sa charge de curé à Choëx. Le Père-Abbé a accédé à sa demande. Le chanoine Dayer prêtera encore ses services à la paroisse de Saint-Maurice.

Et c'est le chanoine Gabriel Ispérian — rédacteur des Echos de Saint-Maurice — qui assumera la responsabilité de la paroisse de Choëx.

Solennité de saint Maurice et de ses compagnons

Alors que les prévisions météorologiques faisaient redouter une réédition de la Saint-Maurice pluvieuse 1980, nous eûmes la joyeuse surprise de voir un radieux soleil illuminer notre fête patronale. Elle fut présidée par Mgr Jean Orchamp, évêque d'Angers, qu'accompagnaient son vicaire général, son secrétaire particulier ainsi que le curé de la cathédrale.

Avant d'exprimer les réflexions que lui inspirait l'évangile de ce jour, Mgr Orchamp s'attacha à évoquer les liens qui unissent son diocèse et notre Abbaye.

« Une tradition orale, dit-il, dont les premières traces écrites remontent au XII^e siècle, veut que saint Martin en personne ait rapporté, d'Agaune à Tours, des reliques de saint Maurice. Il aurait alors donné de ces reliques à l'évêque d'Angers. Ainsi saint Maurice devint-il patron de la cathédrale et du diocèse. De la même source, nous tenons qu'une relique d'un compagnon de saint Maurice fut apportée d'Agaune à Angers en 1070 par l'évêque d'Angers, Eusèbe Brunon. Plus récemment, en 1683, deux chanoines d'Angers reçoivent d'Agaune d'autres reliques. Toutes ces reliques disparurent à la Révolution. Mais la cathédrale Saint-Maurice demeurait ferme, et le diocèse n'oubliait pas qu'il était placé sous le patronage de chrétiens qui avaient livré leur vie à cause de leur foi. Au XIX^e siècle, le chapitre de la cathédrale d'Angers a grande envie d'obtenir d'autres reliques. Il délègue un de ses membres, le chanoine Mossion. Mais l'abbé de Saint-Maurice ne se laisse pas fléchir... Par contre, l'Abbaye ouvre largement ses archives, et notre chanoine rapporte la matière d'un volume de plus de 300 pages qu'il édite en 1839 sous le titre de *Lettres sur la vérité du martyre de saint Maurice et de sa légion*. Quant aux reliques, rassurons-nous : Le Chapitre de Saint-Maurice fit preuve de magnanimité et, à la fin avril 1839, de nouvelles reliques étaient solennellement accueillies à Angers. En 1886, un autre évêque d'Angers, Mgr Freppel, fait le pèlerinage de Saint-Maurice et le 26 septembre suivant, Mgr Etienne Bagnoud vient présider les fêtes de saint Maurice à Angers, en dépit de ses 83 ans.

Dernière étape enfin, Mgr Chappoulie visite l'Abbaye en 1953 et Mgr Haller préside les fêtes de saint Maurice en la cathédrale, le 10 octobre 1954. »

A la tête des nombreux pèlerins et fidèles parmi lesquels nous avons remarqué une paroisse de la République fédérale (Hildesheim) se trouvaient les autorités religieuses : Mgr Henri Schwery, évêque de Sion, Mgr André Perraudin, archevêque-évêque de Cabgay (Ouganda) et Mgr Angelin Lovey, abbé-primat des chanoines réguliers.

Notons parmi les nombreuses Autorités civiles M. Franz Steiner, président du Conseil d'Etat, et M. Maurice Vuilloud, président du Grand Conseil.

Restauration

Le réfectoire de l'Abbaye avait besoin d'une restauration. Celle-ci a été heureusement accomplie durant l'été et a rendu à cette vaste salle son bel aspect du XVIII^e siècle. A cette occasion, la « rallonge » construite à la fin du siècle dernier a été supprimée, ce qui a rétabli la cour intérieure dans toute son ampleur.

Œcuménisme

Le professeur Samuel Amsler, de la Faculté de théologie de l'Université de Lausanne, devant renoncer à donner ses cours durant quelques semaines a prié notre confrère le chanoine Grégoire Rouiller de le remplacer pour l'exégèse de l'Ancien Testament.

Retour en Mission

Nos confrères, les chanoines André Butty, Gustave Rouiller, Jean-Marie Brahier et Emmanuel Gex-Collet ont regagné leur chère Mission du Sikkim après quelques mois de repos — relatif — au pays natal.

Béatification d'Alain de Solminihac

Le pape Jean Paul II a présidé sur la Place Saint-Pierre, le dimanche 4 octobre 1981, une solennelle cérémonie au cours de laquelle il a prononcé l'homélie dont nous extrayons les passages suivants :

« Aujourd'hui j'ai eu la joie, après presque cinq mois, de me trouver auprès de l'autel de la Basilique Saint-Pierre pour accomplir durant la messe le solennel acte de la béatification de trois de nos frères et deux de nos sœurs qui, durant leur vie terrestre, ont vécu d'une manière

héroïque le message du Christ. Parmi eux figure Alain de Solminihac, abbé du monastère de Chancelade des Chanoines réguliers de Saint-Augustin, puis évêque de Cahors, exemple lumineux de profonde vie religieuse et d'infatigable activité pastorale. Il entreprit courageusement la restauration matérielle et spirituelle de son Abbaye. C'était l'époque de la mise en application du Concile de Trente. Cet exemple eut un grand retentissement dans la région et bien au-delà. Ici je voudrais souligner, poursuit le Pape, qu'un tel entraîneur à la vie évangélique peut singulièrement éclairer les Instituts religieux de notre temps. Inévitablement touchés par les mutations socio-culturelles, ils doivent relever le défi de l'affadissement ou même de la dilution par un renouveau de la fidélité à la « voie étroite » enseignée par Jésus lui-même et à jamais caractérisée par le choix conscient et permanent de la pauvreté, de la chasteté et de l'obéissance consacrées. L'expérience d'Alain de Solminihac rappelle opportunément à tous les religieux la valeur et la fécondité de leur oblation radicale, soutenue par l'observance de la Règle, la mortification et la vie en communauté.

La remarquable figure d'Alain de Solminihac méritait bien d'être mise en lumière par l'Eglise qu'il a si ardemment servie. »

Notre Abbaye était représentée à cette cérémonie par son Supérieur, Mgr Henri Salina qu'accompagnaient quatre confrères et un groupe de pèlerins valaisans.